

Rebut de détails

Conférence dansée sur l'art et le recyclage

Duo danse / théâtre

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Public : Collèges et lycées

Lieux d'intervention :

Grande salle de classe, gymnase,
salle d'examen

ie Itinérances
Christine Fricker

Conférence dansée participative et atelier sur le thème de la surconsommation, sur ce que l'on jette sans y réfléchir

Thèmes abordés

L'art et le recyclage, les démarches d'artistes, l'historique du plastique, la surconsommation et son impact écologique, la menace sur la biodiversité, l'ultra-fast fashion et ses conséquences.

Enjeux

- Convoquer l'inventivité, éveiller les imaginaires, apprendre à regarder autrement les objets de rebut.
- Réfléchir sur un problème sociétal majeur, donner aux élèves un espace où l'on peut argumenter, échanger les points de vue.
- Donner accès aux élèves à des démarches d'artistes plasticiens qui, de par le monde, rendent compte de cette thématique avec beaucoup de créativité et d'engagement
- Revisiter des danses du passé avec des corps d'aujourd'hui en recyclant des gestes iconiques de chorégraphes, tout en apportant une culture chorégraphique.
- Mettre en avant la notion de collectif en permettant la co-création entre élèves et la collaboration avec l'équipe artistique.
- Eveiller une conscience écologique en débattant sur la notion de « jeter », un acte qui engage notre responsabilité.
- Soulever le problème de l'ultra fast fashion, industrie la plus polluante.

Actions

Des ateliers de danse de 2H guidés par la chorégraphe et/ou les 2 interprètes sont possibles en amont de la conférence dansée.

Spectacle suivi d'un partage d'idées et de mini performances dansées des élèves.

Possibilité de collaborer avec l'enseignant-e en arts plastiques en donnant des consignes et des exemples de réalisations.



Note d'intention

Comment ne pas transformer notre planète en poubelle ? Pour ce projet, nous avons utilisé ce que nous avons sous la main, matériaux issus d'autres projets, d'autres usages pour un processus eco-responsable dans la fabrication des costumes et des accessoires.

Nous avons aussi recyclé des gestes iconiques de chorégraphes reconnus en une danse fougueuse et tribale comme un hommage à notre patrimoine chorégraphique.

Rebut de détails, duo chorégraphique, a été créé pour le plateau en direction du jeune public. Ayant tourné pendant plusieurs saisons dans des lycées, «Altered daily» conférence dansée sur les utopies, j'ai ressenti la nécessité de recycler la pièce également en conférence dansée avec l'ajout de textes écrits par Jérôme Beaufils.

Je me tourne de plus en plus vers des projets qui ont du sens et qui permettent de sensibiliser la jeune génération à l'envahissement du plastique, à l'ultra fast fashion, la surconsommation et son impact sur l'éco système, la mise en danger d'animaux.





Étymologiquement,
déchet vient de *déchoir*,
du latin *cadere* (tomber)

Déchet / Choir

Déchet / Déchoir

Déchet / Chuter

Déchet / Déchéance

Déchéance / Décadence

Décadence / Caer / Cadere / cadavre



Matière rebut sans destinataire, abandonnée, cherche un nouveau sens à sa vie, possède une grande capacité à se transformer.

Les matières rebuts ont quitté leur fonction première pour entrer dans notre processus de création et nourrir notre imaginaire. Nous nous sommes interrogés sur le potentiel créatif des objets qui existent déjà mais sont délaissés, nous affirmons notre intérêt pour ce qui est effiloché, usé, a déjà servi. Prendre le temps de les contempler, non pas sous un prisme utilitariste, mais de manière détournée, pour interroger nos modes de consommation.

Nous avons décidé d'utiliser des matières plastiques pour dénoncer les continents de déchets dans les océans, les poissons et mammifères aux estomacs intoxiqués, les espèces menacées. Mettre en mouvements ce qui parfois les tue.

Nous invitons les élèves à assister à un moment de la transformation d'un objet, d'un geste, d'un espace pour ne pas laisser disparaître ce qui a été pensé, produit par quelqu'un. Partant de ce qui est banal, rendre visible ce que l'on s'efforce de cacher et y amener une vision poétique, ludique, parfois excentrique.

Nous avons aussi recyclé ce qui fait partie de notre patrimoine culturel commun, des gestes de chorégraphes iconiques, convoqués pour leur donner une autre vie, un autre chemin.

Faire avec ce qui existe déjà, réemployer, redonner vie, prendre soin des objets pour ne pas s'en débarrasser sans arrêt.

Et si l'on arrêta de jeter sans y prêter attention ?

Contenu

La proposition dure 2H permettant aux élèves, dans un même temps, de voir, de réfléchir et de pratiquer.

1ère partie : Conférence dansée Du caniveau vers le tableau

A l'aide de textes, d'objets, de chansons et de mouvements, les 2 danseurs / conférenciers commencent par évoquer les chimistes à l'origine du plastique puis les artistes qui font œuvre de déchets, emblématiques d'une dérive et d'une indigestion consumériste maximale.

Les interprètes alternent, sans transition, données historiques, démarches artistiques et danses symboliques propices à éveiller la curiosité.

Les élèves sont invités à transformer l'espace et à voir le corps des danseurs, lui aussi transformé par l'apport de papiers, de pancartes en carton, de masques d'animaux et de costumes recyclés, ces accessoires rendant le message concret et ludique.

Le déchet est un sujet, une matière, un motif essentiel pour aborder le domaine de l'écologie. Nous l'abordons d'un point de vue sociétal, politique, économique et artistique.

2ème partie : Partage d'idées autour d'une grande feuille de papier en petits groupes.

Personnaliser sa feuille et y écrire tout d'abord :

Ce que j'ai vu, j'ai ressenti, j'ai imaginé (procédé de l'artiste américaine Anna Halprin).

Ce que j'ai retenu de la conférence (slogan, noms, démarches, exemples...) et comment cela me renvoie à mes pratiques, à mon rapport à l'écologie...

3ème partie : Mini performances

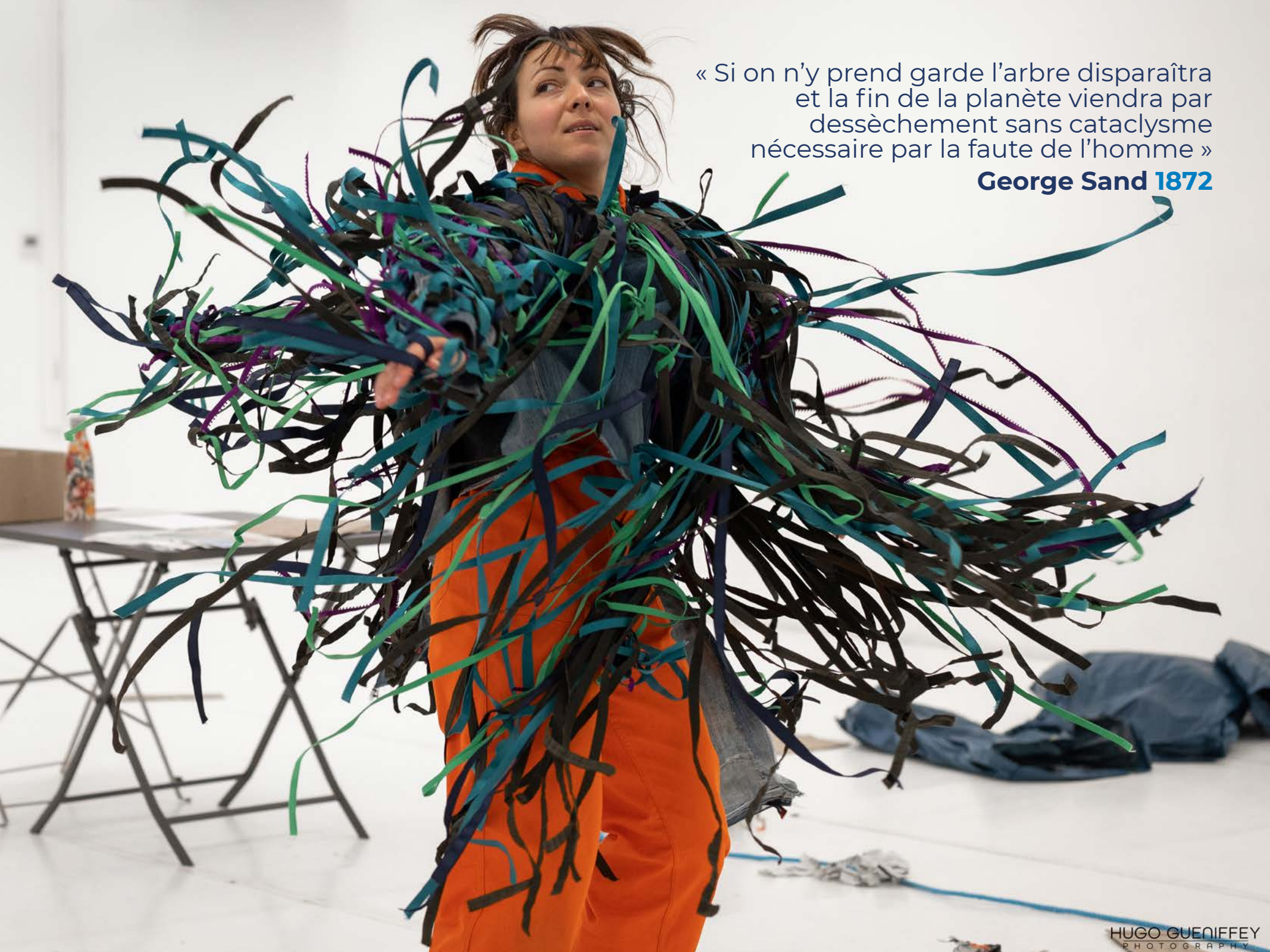
Mettre en scène les écrits de manière collaborative à montrer aux autres groupes.

Choix d'un espace, de gestes, d'une manière de montrer sa feuille, de citer ce qui a été écrit, possibilité d'utiliser des accessoires et d'emprunter des situations vues dans la conférence.

4ème temps

Une consigne d'atelier en lien avec la pièce.





« Si on n'y prend garde l'arbre disparaîtra
et la fin de la planète viendra par
dessèchement sans cataclysme
nécessaire par la faute de l'homme »

George Sand 1872

Les ateliers

Nous proposons de commencer par un travail d'espace et d'écoute puis nous continuons avec des consignes liées à la pièce comme par exemple le travail de la chute, l'apprentissage de gestes iconiques de chorégraphes reconnus, le travail avec des objets pour créer des situations et des paysages.

Les élèves alternent pratiques d'improvisation et de composition propices à développer l'esprit de co-construction, de solidarité.





“Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme” Lavoisier





Crédit photo : Frédéric de Faverney

Le terme *Junk art* a vu le jour dans les années 60. L'idée de ce mouvement artistique était de montrer que l'on peut faire de l'art avec n'importe quoi, du pire faire du beau.

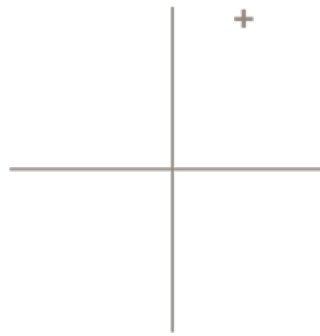
Des œuvres d'art faites à partir de chiffons, de bouteilles en verre, de bois ou encore de papier voient alors le jour.

L'un des artistes emblématiques de ce courant est **Robert Rauschenberg**, plasticien américain. En France il y aura **Marcel Duchamp**, sa spécialité est le Ready made (un article produit en série et présenté comme une œuvre d'art).

Les objets, dont l'utilité est détournée au profit de la beauté, retrouvent une seconde vie entre leurs mains. L'industrie de la mode, l'une des plus polluantes au monde, s'est aussi tournée vers le Upcycling (l'action de récupérer des tissus ou vêtements déjà existants en fabriquant des vêtements de qualité supérieure à l'état d'origine).

Les artistes ne font pas qu'accumuler ils trient, organisent, mettent en ordre, exemple Tony Cragg bouteille verte 1980 (dizaines d'objets en plastique rassemblés par couleur) une manière de rationaliser le flot de débris, procédé repris aujourd'hui par d'autres artistes qui tentent de mettre de l'ordre dans l'invasion des déchets plastiques dans tous les recoins du monde. Des océans aux sommets montagneux, le plastique est présent dans tout l'écosystème.

MOODBOARD



Marcel Duchamp et son ready made « Roue de bicyclette »

Un des premiers artistes qui associait Art et recyclage



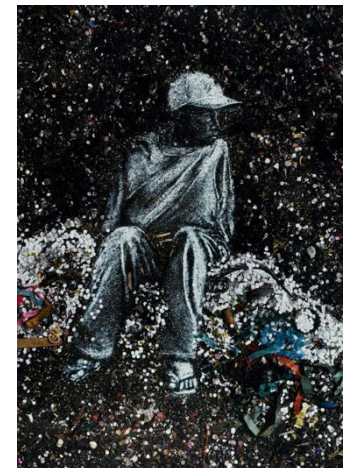
Vik Muniz, artiste brésilien

Certains artistes travaillent avec les déchets sans revendiquer une démarche écologique par contre Vik Muniz a positionné depuis longtemps sa démarche dans ce champ (Angelica 1998) avec sa série de portraits d'enfants sans abris de Sao Paulo et pour représenter Angelica il a ramassé tout ce qui traînait dans la rue après le carnaval remplaçant les pixels par des confettis et de la poussière.

Il effectue une analogie percutante entre rebuts et enfants abandonnés.

Pendant trois ans, pour le documentaire « Waste Land » une équipe le suit à Jardim Gramacho en banlieue de Rio de Janeiro. Dans la plus vaste décharge du monde, il retrouve son Brésil natal pour un projet artistique inédit : photographier les «catadores» (les ramasseurs de déchets recyclables) dans des mises en scènes composées à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. L'œuvre devient un prétexte à une réelle et particulièrement riche expérience humaine.

Waste Land le film : <https://www.youtube.com/watch?v=E3PhnSkfE&t=20s>
La vente aux enchères des œuvres : <https://www.dailymotion.com/video/xhnu7a>



Gabriel Orozco, artiste mexicain

Les Asterisms de Gabriel Orozco consistent en une installation en deux parties, à la fois photographique et sculpturale comprenant des milliers de débris rassemblés par l'artiste à deux endroits : un terrain de jeu près de sa maison à New York et une réserve côtière sauvage à Baja California, au Mexique.

<https://inferno-magazine.com/2012/10/12/gabriel-orozco>



BORDALO II, artiste portugais

Le principe de la démarche artistique est simple : Bordalo II ramasse dans les décharges et les lieux abandonnés, des rebuts, des bouts de plastique, des ferrailles, des vieux ressorts et autres vestiges de la consommation. Il les ponce, les perce, les polit, les assemble pour créer des oeuvres. Ici, des animaux criant de vérité.

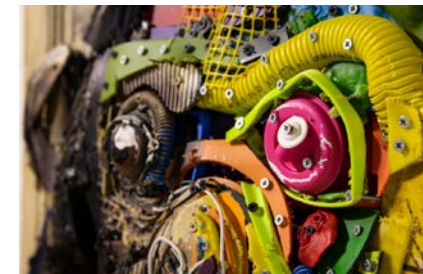
À Paris, Bordalo II a ainsi réalisé récemment deux de ses sculptures urbaines.

Les œuvres de Bordalo II sont toujours écoresponsables, puisque leur composition même se base sur des assemblages de débris glanés dans les rues ou les déchetteries.

La réutilisation des déchets permet à l'artiste d'élaborer un bestiaire dont la sémantique est universelle, mettant en scène via ses emboîtages de métal et de plastique des créatures reconnaissables menacées d'extinction... Une façon de suggérer également que l'homme a tendance à considérer d'un même regard les ordures qu'il produit et la faune et la flore qu'il détruit.

<https://usbeketrica.com/fr/article/exposition-strret-artist-bordalo-dechets-animaux>

<https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-75013/paris-il-transforme-les-ordures-en-oeuvre-d-art-16-11-2017-7396749.php>



Tony Cragg, artiste britannique

L'acte premier de Tony Cragg consiste à récupérer divers objets et débris qui serviront comme autant d'éléments de recyclage à l'élaboration de ses œuvres.

Symbole vulgaire de la société de consommation, la matière plastique semble être son matériau de prédilection.



Ian Berry, artiste britannique

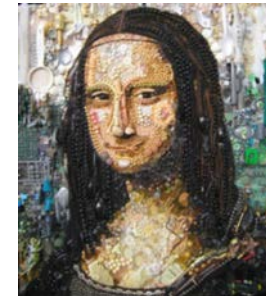
Réputé dans le monde, il utilise pour la réalisation de ses œuvres d'art, le denim, ce fameux tissu avec lequel on confectionne le jean. Pour concevoir ces fresques, il a besoin uniquement de ses mains, d'une paire de ciseaux, de la colle et du jean. Il les récupère dans des boutiques caritatives, des surplus, des dons du monde entier, certaines marques qui lui en font cadeau.

<https://www.youtube.com/watch?v=nOGDhYgffn0&t=125s>



Jane Perkins

A partir d'objets en tous genres (fourchettes en plastique, perles, boutons, jouets cassés, allumettes, etc.) elle recrée en relief des tableaux de grands maîtres ou des portraits de personnes célèbres. Elle ne change ni la taille ni la couleur des matériaux qu'elle utilise pour ses mosaïques. C'est un travail minutieux et fastidieux qui permet de donner une seconde vie à tous ces objets « inutiles ». Jane Perkins a trouvé un bon moyen pour faire du recyclage tout un art.



Charles Fréger

https://artazart.com/author_cat/charles-freger/

<https://www.dailymotion.com/video/x5nwq08>

Gabriel Dishaw
et sa série de chaussures
en composants
électroniques.

Pascal Rostaing et Bruno Mouron

Poubelle de star

<https://www.parismatch.com/Culture/Art/Les-poubelles-oeuvres-d-art-534042#>



Alfredo Longo

Pour témoigner des débordements de notre société de consommation, cet artiste français s'est approprié une matière usuelle très colorée : la canette de boisson usagée. A partir de celle-ci, il crée des œuvres d'art saisissantes de vérité, aux mouvements harmonieux et puissants. Son art symbolique a pour but de reconscientiser le public au recyclage et l'inciter au geste du tri.



Ligne « Manifesta », Coralie Marabelle

L'Upcycling

L'industrie de la mode est l'une des plus polluantes au monde. La fast fashion induit une fabrication de plus en plus massive. Ces trois dernières années, la production de vêtements a augmenté de 20 %.

Le terme *upcycling* ou *surcyclage* en français désigne l'action de récupérer des tissus ou des vêtements déjà existants, dont on ne se sert plus. L'idée est de les valoriser, en fabriquant des vêtements de qualité ou d'utilité supérieure à leur état d'origine.

Exemples de créateurs de mode de l'Upcycling :



Moschino

Fall-winter 2017-2018

<https://pin.it/6I2XF6Z>



Nos références pour le recyclage de gestes iconiques de chorégraphes.



Mary Wigman « La Sorcière » repris aussi par Latifa Laâbissi

<https://www.youtube.com/watch?v=8616icDKH3M>



Trisha Brown « Accumulation »

<https://www.youtube.com/watch?v=8616icDKH3M>



Pina Bausch Café Müller

<https://www.dailymotion.com/video/xbljou>



Nijinski « L'après-midi d'un faune » reprise

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/lapres-midi-dun-faune-1912>

Anne Teresa de Keersmaecker « Rosas Danst Rosas »

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/rosas-danst-rosas>

Martha Graham exercice de contraction (à 0,48')

<https://www.youtube.com/watch?v=cZ2tG5TPANA>

Le voguing

<https://www.youtube.com/watch?v=BdktiCtbarw>

Catherine Diverres

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/catherine-diverres-centre-choregraphique-national->

La compagnie Itinerrances

Fondée en 1991 à Marseille par Christine Fricker, la compagnie Itinerrances affirme sa volonté de mettre l'humain au cœur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif. De nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives sont diffusées tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) dans le souci d'aller vers des publics peu familiers de l'art chorégraphique.

La compagnie est basée au Pôle 164 dans le 14^{ème} arrondissement à Marseille , pôle de création pour et avec les publics.

La chorégraphe

Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. De retour en France, elle crée en 1991 la compagnie Itinerrances à Marseille. Ses spectacles sont tout autant joués en France qu'à l'international (Finlande, Allemagne, Canada, Grèce, Autriche, Etats-Unis, Pologne).

La chorégraphe privilégie la rencontre avec les interprètes, en accordant une dimension fondamentale à leur personnalité, à la recherche d'une vérité de corps et de présence, sans fétichisation de la technique. Elle s'appuie sur le fait que chaque danseur a sa propre signature corporelle et demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer dans une écriture qui demande une physicalité et un engagement fort sur le plateau.

Le choix des supports musicaux ainsi que la création d'univers sonores contribuent à la dramaturgie des pièces. Elle oscille, dans un balancement constant, entre théâtralité et abstraction, entre rigueur et désordre. L'objet est d'entrer dans la matière pour en rendre le vivant, le sensible, le poétique.



REBUT DE DÉTAILS

CONFÉRENCE DANSÉE

DURÉE : 2 HEURES

PUBLIC : COLLÈGES, LYCÉES

LIEUX D'INTERVENTION : GRANDE SALLE DE CLASSE, GYMNASSE, SALLE D'EXAMEN.

Film avec une classe de CM2 de l'école Georges Brassens à Grans : <https://vimeo.com/676811738>

> Distribution

Conception : Christine Fricker

Danse et voix : Pauline Lavergne et Gilles Viandier

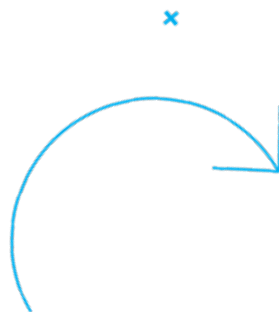
Ecriture des textes : Jérôme Beaufiles

Costumes et accessoires : Nicole Autard

Remerciement à la Cie Trans/ Laurence Marthouret pour la résidence de création à l'Entre-Pont à Nice.

Remerciements à Olivier Reyre et le studio Onde Source pour l'enregistrement d'un titre de la bande son.

Crédit photos : Hugo Gueniffrey, Frédéric de Faverney



> Nous contacter

Association Itinerrances | Pôle 164

164, bd de Plombières 13014 Marseille

Chorégraphe : Christine Fricker

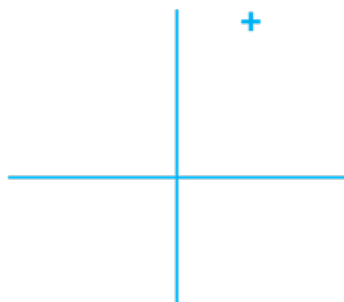
Administration, production : Thérèse Méaille

Diffusion, médiation : Eléonore Evrard

Par téléphone : 04 91 64 11 58

Par mail : contact@cie-itinerrances.com

Site web : www.cie-itinerrances.com



L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue au fonctionnement par
la Ville de Marseille
le Conseil Départemental des Bouches du Rhône
et la Région Sud Paca.